Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 57 (1960)
Heft: 5

Rubrik: Service des pesées des ruches

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

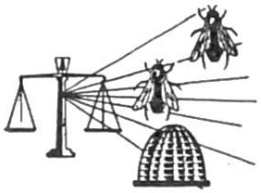
grand chercheur plein d'idées et surtout une homme pratique. Très minutieux, il a su mettre ses grandes qualités au service de l'apiculture. Ses essais apicoles sont échelonnés sur plus de seize années de patientes observations. En consultant ses dossiers j'ai pu me rendre compte qu'il a fait là un travail de Titan, aussi je lui en suis reconnaissant. En plus des abeilles il s'est donné à l'étude du ver à soie, et devant ces travaux-là aussi j'ai dû m'incliner. J'ai suivi la préparation de ses produits et je me suis aperçu que ce n'avait pas été une petite affaire de mettre au point un tel traitement. Son grand mérite est d'avoir travaillé avec presque rien. Il n'a pas pu se payer le luxe d'un grand laboratoire. Un long travail de patience, seize années de recherches, pour arriver à ce que nous pouvons utiliser aujourd'hui. Toute sa documentation en témoigne, ce n'est pas un feuillet de notes que j'ai pu consulter, mais des armoires entières de produits essayés puis abandonnés. Comme je l'avais écrit dans un précédent article, la vie de cet homme, ses recherches, tout est un immense chantier, rien n'est laissé au hasard. Les idées lui viennent, il leur donne un sens pratique, puis, si le résultat n'est pas concluant, il recommence, comme un gosse il trace, il efface. Maintenant il semble être arrivé au but, il me disait encore : « Le temps me dira si mes théories sont justes, malgré toutes mes observations, je peux m'être trompé, alors s'il le faut, je modifierai encore mon travail. »

Il sait très bien que sur notre planète l'absolu n'existe pas.

Ses traitements servent également d'application dans le but de revaloriser la sériciculture (ver à soie). La pébrine et flacherie du ver à soie sont aussi des maladies à base de nosémose. Le procédé est extrêmement simple, il consiste à pulvériser des solutions sur les feuilles du mûrier, l'absorption est ainsi assurée et la mortalité est réduite à rien. Ce qui n'est pas le cas des élevages d'aujourd'hui. Avec ses solutions il a pu obtenir des géniteurs exempts de Noséma-Bombix, donc de la graine saine, et non pas des œufs plus ou moins infectés comme c'est le cas aujourd'hui.

En terminant cet article pour nos bons et braves apiculteurs suisses, je voudrais remercier les personnes mentionnées pour leur accueil, leur bon cœur et leur compréhension ; j'en garderai un profond souvenir, comme de la Tunisie. Merci aussi à la légation de Tunisie en Suisse pour toutes les facilités accordées, ainsi que pour la documentation.

Paul Leuba,
inspecteur des ruchers, au Locle.



Service des pesées des ruches

Hiver 1959/1960 et du 11. 3. au 10. 4. 60

Altitude	Dim.	Augm.	Dim. nette	Observations
357 La Plaine	2.300	0.250	2.050	Floraison magnifique des cerisiers, épine noire et pissenlits, le colza est prêt à fleurir. Le 10. 4. pose des premières hausses.

Altitude	Dim.	Augm.	Dim. nette	Observations
450 Courtedoux	6.700	2.—	4.700 (d'octobre à mars)	Bon hivernage ; l'augmentation de 2 kg. provient d'une récolte sur les saules-marsault, du 24 au 27 mars. Nous posons les premières hausses.
452 Payerne	5.950 (du 1. 10. au 9. 3.)			En général, bonnes colonies, aucune perte durant l'hiver. Les premières dents-de-lion s'épanouissent et les arbres fruitiers s'apprêtent à fleurir (6. 4.).
453 Vuarrengel	3.600 (du 11. 3. au 10. 4.)			Gros apports de pollen et belle activité en général. Les arbres fruitiers vont fleurir (14. 4.). Ponte très développée, il faut surveiller les provisions.
565 Cossonay-Ville	7.500 (du 10. 9. au 10. 3.) 2.800 (du 11. 3. au 10. 4.)			Très bon hivernage, bon démarrage au printemps.
742 Fleurier	6.500 = D.B. 4.750 = Borel (du 1. 10. au 10. 4.)			Colonies fortement approvisionnées, attention à la place pour le développement du couvain. Bon hivernage.
822 Cernier	—	—	—	Indications, de 44 kg. pour la balance automatique et de 48,500 pour la balance ordinaire, ne suffisent pas. Il faudrait tout au moins connaître le poids à la mise en hivernage, pour déterminer la diminution effective des deux colonies.
835 Vollèges	5.900 (du 15. 10. au 20. 3.)			Les colonies paraissent faibles pour la saison.
970 Le Locle	2.— (du 11. 3. au 10. 4.)			Les colonies se mettent courageusement au travail. Gros apport de pollen provenant plus spécialement d'une belle floraison de crocus.
1150 Le Sépey	9.500 (du 10. 11. au 10. 4.)			Bon hivernage.

De façon générale, les nouvelles relatives à l'hivernage sont excellentes. Les pertes de colonies sont l'exception, et la volonté du travail est réelle puisque partout se manifeste déjà une débordante activité. Il faut en déduire que l'état de santé est bon chez nos abeilles et que par conséquent pour peu que les conditions météorologiques soient favorables, 1960 risque bien de réserver encore un laborieux travail à notre Centrale des miels.

Si les stations de La Plaine et de Courtedoux ont, au 10 avril posé les premières hausses (heureux Genevois et heureux Ajoulots), nos ruchers des montagnes se développent également au rythme des progrès de la nature, et tout sera prêt pour l'heure du grand festin.

Le Locle, le 21 avril 1960.

G. Matthey.